



Vigne

N°2

02/04/2019



Animateur filière

Marie-Hélène MARTIGNE
Chambre d'agriculture
de Gironde

mh.martigne@gironde.chambagri.fr

Suppléance :

François BALLOUHEY
Chambre d'agriculture
de la Dordogne

francois.ballouhey@dordogne.chambagri.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Vigne /
Edition Nord Aquitaine
N°2 du 02/04/19 »



Edition **Nord Aquitaine**

(Départements 24/33/47)

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Phénologie

- **Stade moyen** : « C05-pointe verte » à « E07- 1 Feuille étalée ».

Prévisions météorologiques

- **Des pluies orageuses à partir de demain et un temps incertain dans les jours à venir.**

Excoriose

- **Peu de symptômes observés, peu de parcelles à risque.**

Mildiou

- **Aucune nouvelle germination des œufs observée en moins de 24h sur les différents lots et secteurs depuis 15 jours, aucune contamination pré-épidémique annoncée cette semaine.**

Black-rot et Oïdium

- **Aucune contamination prévue.**

Vers de la grappe

- **1^{ères} captures d'Eudémis enregistrées en début de semaine.**

Le bulletin de cette semaine est réalisé à partir des données d'observations du réseau de parcelles, complétées par des données « tour de plaine ».

Venez nous rejoindre !

La qualité des données du BSV dépend, en grande partie, de la qualité et de la taille du réseau d'observations du vignoble Aquitain. Participez, vous aussi, tout au long de la saison à l'amélioration du réseau d'observations du BSV en multipliant vos signalements (maladies, ravageurs, évènements climatiques...) sur le site [Web Alerte Vigne](#) ou sur l'[application smartphone Web Alerte Vigne](#).

Données météorologiques de la semaine passée

• Températures

La fraîcheur matinale s'est poursuivie sur la semaine passée. La température moyenne observée en nord Aquitaine a gagné est de 11,5°C (entre 9,6°C à Seyches (47) et 12,3°C à Sauternes (33)). En revanche, les écarts de températures dans la journée ont été à nouveau importants. Les températures moyennes minimales les plus basses ont été enregistrées à Seyches (47), 0,3°C (3,8°C en moyenne sur le nord Aquitaine), et les températures moyennes maximales les plus élevées ont été enregistrées à Cestas (33), 19,2°C (18,3°C en moyenne sur le nord Aquitaine).

• Pluviométries

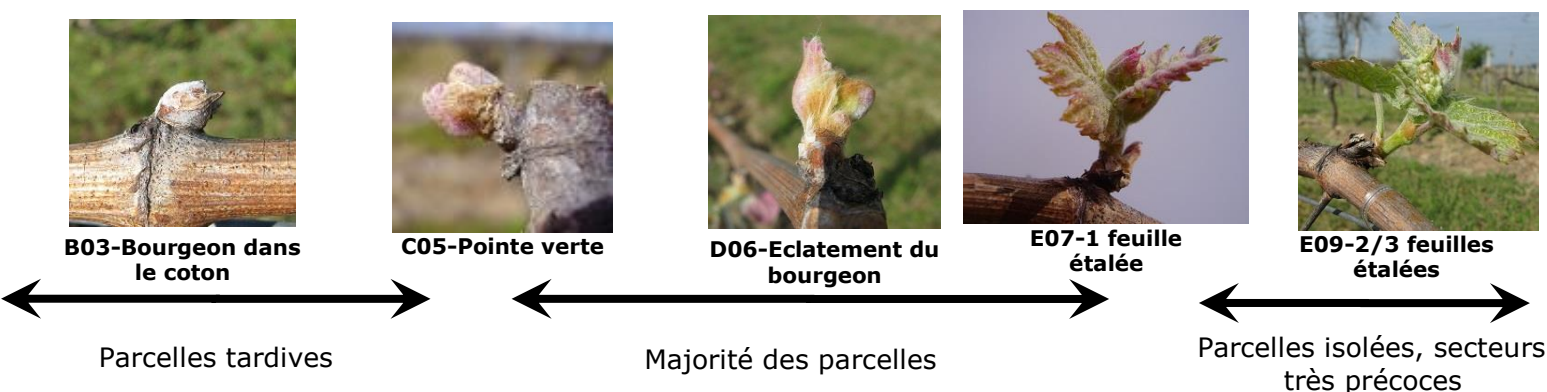
Le temps est resté sec sur l'ensemble du vignoble. Toutefois, de très faibles pluies ont été enregistrées sur le secteur de Haux (33) : 2,6 mm.

Etat général du vignoble

• Stades phénologiques

Le stade moyen observé, en Nord-Aquitaine, varie de « C05-Pointe verte » à « E07-1^{ère} feuille étalée ». Les stades phénologiques sont hétérogènes parfois au sein d'une même parcelle, d'un même secteur, et d'un secteur à l'autre. En effet, cette variabilité est due à plusieurs facteurs : la date de taille, le type de sol et le cépage.

De plus, nous observons toujours, sur des parcelles isolées et abritées, et sur secteurs plus précoces un stade plus avancé « E09- 2 à 3 Feuilles étalées » avec en bout de latte des bourgeons au stade « E10-3 à 4 Feuilles ».



Maladies fongiques

• Excoriose

Rappel des éléments de biologie

La **période de plus forte sensibilité** de la vigne est **très courte** et s'étale du **stade D06- Sortie des feuilles** au **stade E09-2/3 Feuilles étalées**. Mais des contaminations peuvent encore avoir lieu jusqu'au stade F (7-8 feuilles étalées), si les conditions climatiques sont favorables (fortes humectations). **Les bourgeons les plus proches du vieux bois sont plus particulièrement exposés aux contaminations.**

Attention : les contaminations ne peuvent avoir lieu qu'en conditions de pluies et/ou de fortes humectations.

Stades de forte sensibilité à observer sur les 2 premiers bourgeons de la base :



Stade D06- Eclatement du bourgeon

© : E. Laveau – CA33



Stade E 09- 2 à 3 feuilles étalées

© : E. Laveau – CA33

Moyens de lutte prophylactique

- Maîtriser la vigueur de la vigne pour en diminuer sa sensibilité : choix du matériel végétal, gestion de la fertilisation et du régime hydrique,
- **Éliminer les bois porteurs de symptômes en conservant les bois les plus sains lors de la taille d'hiver.**

Observations à réaliser

Il est important d'évaluer sur votre vignoble le niveau d'attaque sur les bois laissés à la taille. L'opération consiste à compter **les bois laissés à la taille** (astes et cots) présentant des symptômes (Cf. photo des symptômes). Les symptômes sont situés à la base des rameaux (en général sur les 3 premiers entre-nœuds) sous forme de nécroses brunâtres peu profondes, en forme de fuseau et de lésions étendues d'aspect ligneux ou de blanchiment des rameaux avec des ponctuations noires (pycnides).



Symptômes d'excoriose discrets mais étranglement à la base du rameau

© : E. Laveau – CA33



Symptômes sévère d'excoriose

© : E. Laveau – CA33

Les symptômes d'excoriose peuvent être plus discrets sur les mérithalles (entre-nœuds) mais leur présence à la base des rameaux crée un étranglement des bois qui les rend extrêmement fragiles au pliage.

Réaliser un comptage sur 50 ceps.

✎ **Pour vous aider à l'observation :** Fiche excoriose guide observateurs (http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Nouvelle-Aquitaine/094_Inst-Nouvelle-Aquitaine/Documents/BSV_2017/Guides_de_l_observateurs/Guide_observateur_VIGNE/GUIDE_VIGNE_5_Excoriose.pdf)

Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est de 20 % des rameaux, laissés à la taille, contaminés par l'excoriose.

Au-delà de ce seuil, la maladie peut avoir des conséquences sur le vignoble. Mais ce seuil est à moduler en fonction de l'historique parcellaire, de la sensibilité des parcelles et des conditions climatiques au cours de la période de sensibilité.

Evaluation du risque :

Le réseau d'observation dans le cadre du dispositif du BSV se met progressivement en place sur l'Aquitaine. Pour rappel, les symptômes étaient peu fréquents en 2018, ce qui constitue un inoculum très faible pour 2019.

Le stade de forte sensibilité (D06-Eclatement du Bourgeons) est atteint sur une partie des parcelles du réseau.

Les prévisions climatiques pour cette semaine deviennent favorables aux contaminations. Mais sans présence de symptômes sur la latte de l'année dernière, il n'y a aucun risque de contamination cette année.



▲ Risque faible de contamination

• Mildiou

Éléments de biologie

Le mildiou de la vigne se conserve sous forme d'oospores (œufs d'hiver) présentes sur les feuilles attaquées à l'automne et tombées au sol.

Après leur maturation, ces œufs germent dans l'eau à partir d'une température moyenne de 11°C, et libèrent des zoospores qui peuvent provoquer les contaminations. Après une incubation de 10 à 20 jours suivant les températures, apparaissent les conidiophores (fructifications contenant les conidies) sur la face inférieure des feuilles. Les conidies assurent les contaminations secondaires ou repiquages en présence de pluies. La phase d'incubation (période entre contamination et apparition des symptômes) est directement liée à la température et peut se limiter à 5 jours en été. Les contaminations ne se réalisent qu'en cas de pluies mais les repiquages sur une vigne contaminée peuvent se réaliser à la faveur de rosées matinales ou de brouillards épais. L'optimum thermique de *P. viticola* est de l'ordre de 25°C, et sa plage d'activité se situe entre 11 et 30°C.

Les conditions nécessaires pour les contaminations de mildiou sont les suivantes :

- germination des œufs d'hiver en moins de 24 heures,
- vigne réceptive (au moins 1 feuille étalée),
- températures moyennes supérieures à 11 °C,
- pluviométrie suffisante (5 mm minimum).

Rappel suivi biologique des œufs d'hiver

L'objectif est de pouvoir anticiper les contaminations primaires, en déterminant la date de maturité des œufs d'hiver du mildiou et donc la période à laquelle les premières contaminations peuvent avoir lieu.

Ce suivi est réalisé par la Fredon à partir de fragments de feuilles de vigne préalablement sélectionnées (porteuses d'œufs d'hiver) et mis en terre en début d'hiver 4 sites différents (Gironde) : Entre-deux-Mers (Pompignac), Libournais (Montagne), Médoc (Parempuyre), Graves (Villeneuve d'Ornon).

Ils subissent alors les conditions climatiques propres à chaque secteur. Au début du printemps, chaque semaine, des fragments sont récupérés et mis en conditions optimales (étuve à 21°C). **Ces fragments sont observés tous les jours afin de suivre l'évolution de la germination des œufs d'hiver de chaque lot.**

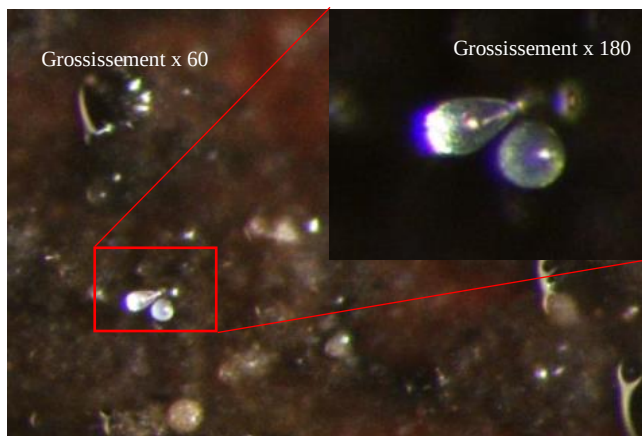
Dès que les premières germinations sont observées en moins de 24h, cela marque que les œufs d'hiver sont mûrs.

➔ **Ces données sont indicatives des conditions de maturation locales des œufs de mildiou des 4 sites d'échantillonnage et ne peuvent pas être extrapolées in extenso à l'ensemble de l'Aquitaine. Les conditions climatiques particulières des parcelles sur la région peuvent entraîner un comportement différent des œufs de mildiou.**

👉 **Pour rappel, les premières germinations des oospores (œufs d'hiver) ont été observées dès le premier lot** (mise à l'étuve le 18 mars et premières observations le 19 mars), **en moins de 24h en conditions laboratoire** (étuve à 21°C), sur deux sites (Parempuyre et Villeneuve-D'Ornon). **Toutefois, le nombre de macroconidies observées restait faible (Cf. photo ci-dessous)**, et représente probablement les populations de mildiou les plus précoces. Le cumul de pluie depuis le début de l'année 2019 étant moins important qu'en 2018, la majeure partie des oospores n'a pas commencé à germer.

En revanche, le second et le troisième lot d'observation (respectivement, mise à l'étuve le 25/03 et le 1/04 et observation le 26/03 et 2/04) **n'ont présenté aucune germination après 24h en condition laboratoire. Les germinations des oospores ont probablement été ralenties par l'absence de précipitation au cours des 15 derniers jours, malgré les températures plutôt douces.**

☛ Pour le lot 2, les germinations ont été observées à J+2 pour Montagne, J+3 pour Parempuyre et Villenave d'Ornon et J+4 pour Pompignac



© A. Kerebel (Fredon Aquitaine) ; L. Delbac (INRA)

Modélisation (source IFV) – réalisée le 1/04/2019

La prévision météorologique la plus probable annonce 3 jours de pluies successifs de 2, 4 et 8 mm en moyenne. Pour les deux autres hypothèses météorologiques H1 et H3, les hauteurs de pluies différentes. Durant cette période, leur cumul devrait atteindre respectivement 6mm pour H1 (scénario le plus sec), 13mm pour H2 (prévision météorologique la plus probable) et enfin 20mm pour H3 (hypothèse la plus arrosée).

Les températures seront en baisse et passeront et perdront en moyenne pour les maximale 5 à 7°C et pour les minimales 3 à 4 °C.

Les deux hypothèses météorologiques H1 et H3 n'ont que 10% de chance d'être dépassées et constituent une limite à la zone d'incertitude due à la prévision météorologique.

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
<p>Le risque potentiel a diminué depuis mi-février. Son niveau est globalement faible sur l'ensemble du vignoble. Cela indique un environnement peu favorable au développement du mildiou. Le modèle indique que la maturation des œufs d'hiver suit son cours.</p> <p>Aucune contamination n'est à ce jour détectée par le modèle.</p>	<p>Cette tendance se maintient pour ces prochains jours. Seules des simulations avec des régimes beaucoup plus pluvieux inverseraient cette tendance localement.</p> <p>Aucune contamination pré-épidémique n'est envisagée pour ces prochains jours.</p>

Evaluation du risque 2019 :

Depuis 15 jours, la maturation (=germination) des œufs d'hiver de mildiou a été ralentie voire bloquer par un temps sec et doux. De plus, les sols secs ont besoin d'être ré-humidifiés sous plusieurs jours de pluie pour la réactiver.

La réceptivité de la vigne est atteinte sur certaines parcelles.

A ce jour, des pluies plus ou moins orageuses sont annoncées à partir de ce soir et le temps reste incertain sur les jours suivants associés à des températures plutôt fraîches.

Selon le modèle, même si les conditions climatologiques deviennent favorables, il n'y a aucun risque de contaminations pré-épidémiques prévues sur la semaine à venir.

Situation globale :



Risque nul de contamination pré-épidémique

• Black-rot

Eléments de biologie

Le Black-rot se conserve l'hiver sur les baies momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage, ou tombés sur le sol), les vrilles, les feuilles infectées tombées au sol et sur les chancres présents sur les sarments, sous forme de conceptacles indifférenciés qui évoluent en périthèces durant l'hiver et au printemps. Au printemps l'augmentation de la température, associée à une humidité importante, induit la production d'ascospores qui sont projetées durant plusieurs mois des périthèces matures ; celles-ci contaminent la vigne, notamment les feuilles et les jeunes baies, et sont responsables des contaminations primaires en présence d'une humidité relative suffisante pendant au minimum 6 heures. Les contaminations primaires peuvent se faire sur de longues distances grâce au vent qui transporte les ascospores. Par la suite, des ponctuations brunes à noires apparaissent sur les tissus altérés, ce sont les pycnides qui contiennent des conidies qui assureront des contaminations secondaires surtout sur les jeunes baies situées en dessous. Les contaminations secondaires se font sur de courtes distances grâce aux pluies et aux éclaboussures qui projettent les conidies.

Le Black-rot a besoin de pluies fréquentes et durables et de températures comprises entre 9°C et au maximum 32°C, son optimum se situant autour de 26°C.

Le feuillage de la vigne est réceptif de la sortie des premières feuilles à quelques jours après la floraison.

Facteurs favorisants :

- Présence de baies contaminées momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage, ou tombés sur le sol) sur la parcelle. Proximité d'une parcelle abandonnée et contaminée.
- Humidité stagnante sur les parcelles.

Fiche pratique en ligne : INRA

Moyens de lutte prophylactique

- Eliminez les baies momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage) lors de la taille ou du pliage.
- Réduire l'humidité des parcelles (enherbement maîtrisé, drainage, combler les mouillères...).

Modélisation (source IFV)

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
Le risque potentiel est très majoritairement favorable au développement du black rot. Aucune contamination n'est décrite par le modèle.	Le risque potentiel restera stable et globalement fort sur la presque totalité du territoire. Aucune contamination n'est annoncée par le modèle.

Evaluation du risque 2018 :

Le stade réceptif est atteint sur certaines parcelles.

Selon le modèle, malgré les pluies annoncées, aucune contamination n'est prévue.



Risque nul de contaminations

• Oïdium

Éléments de biologie

En façade Atlantique, le champignon se conserve, l'hiver, sous forme d'œufs appelés cléistothèces qui, une fois mures, libèrent des ascospores (organes de contamination primaire). Les contaminations suivantes sont réalisées par des conidies qui sont disséminées par voie aérienne, essentiellement par le vent. Ce champignon ne nécessite pas d'eau liquide pour germer et se développer, cependant il requiert une hygrométrie élevée et une faible luminosité. Les pluies fines sont favorables à l'oïdium tandis que les pluies fortes les lessivent. Les spores germent en conditions naturelles à des températures comprises entre 4°C et 35-40°C, avec un optimum de l'ordre de 25 à 30°C avec une humidité relative comprise entre 40 % et 100 %.

[Fiche pratique en ligne : INRA](#)

Facteurs favorisants :

- Vigne vigoureuse, entassement de végétation et forte épaisseur de rognage.

Modélisation (source IFV)

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
Les conditions climatiques de ce début de saison ont favorisé l'aggravation du risque potentiel : il est actuellement fort sur la totalité du vignoble. Le modèle n'enregistre aucune contamination durant la semaine écoulée.	Cette situation ne devrait pas ou peu évoluer sauf en cas de pluies abondantes et proches de la prévision H3. Sur les secteurs du Nord du Médoc, du Libournais, plus localement sous forme d'îlots isolés dans l'Entre Deux Mers et les côtes du Marmandais et l'Ouest du vignoble de Buzet, le risque diminuera. Aucune contamination n'est indiquée pour le scénario météorologique probable.

Evaluation du risque 2019 :

Certaines parcelles ont atteint le stade réceptif.

Selon le modèle, aucune contamination n'est prévue sous les pluies à venir.



Risque nul de contaminations

Ravageurs

• Vers de la grappe

Les réseaux de piégeage sexuel sont mis en place sur le Nord Aquitaine. Les relevés de pièges permettent de suivre la dynamique du vol des tordeuses. Ceci nous indiquera les périodes pour aller réaliser les observations sur le terrain (pontes, dégâts) qui permettront d'estimer le niveau pression de ce ravageur.



© INRA

[Eudémis : Fiche pratique INRA](#)



© CTIFL

[Eulia : Fiche pratique en ligne](#)



© INRA

[Cochylys : Fiche pratique INRA](#)

Les 1^{ères} captures d'Eudémis ont été relevées en début de semaine sur les secteurs du Libournais (réseau BSV et réseau GDON du Libournais) et du Lot-et-Garonne. Si ce n'est pas déjà fait, mettez en place vos pièges. Toutefois, les températures fraîches et le temps humide et venteux annoncés risquent de perturber les vols.

👉 **Attention : le papillon d'Eulia**, comme la chenille d'ailleurs, ressemble au papillon d'Eudémis mais il est plus massif. Eulia est une tordeuse jusque-là plutôt rare dans notre région mais qui est apparue de façon beaucoup plus notable en 2016.

Vous avez déjà un ou plusieurs pièges sur votre propriété ? Vous pouvez participer au réseau de piégeage du BSV en communiquant vos données de piégeage. Vous voulez en installer ? **Pour toute question concernant la pose, veuillez contacter** : Anthony KEREBEL – FREDON Aquitaine- a.kerebel@fredon-aquitaine.org

Aucun risque à ce jour. Ce n'est qu'à l'approche de la floraison que l'évaluation des risques, basée sur des observations de dégâts sur les inflorescences peut être effective.

Méthodes alternatives

Les mises en place des diffuseurs de phéromones utilisés pour la confusion sexuelle doivent être effectuées avant le démarrage du 1^{er} vol.

Prochain bulletin : le mardi 09 avril

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine - Vigne / Edition Nord Aquitaine sont les suivantes : Adar de Castillon et de Ste Foy, Adar de Coutras, Adar des 2 Rives, Adar Haute Gironde, Adar de Langon, Adar du Médoc, Agrobio Gironde, Agrobio Périgord, Antenne Saint Emilion, BGD Conseils, Cave Sauveterre-Blasimon-Espiet, Cave de Buzet, Cave Louis Vallon, Cave du Marmandais, Cave de Monbazillac, Cave des Vignerons de Tutiac, Caves de Rauzan-Grangeneuve, Cave de Sigoules, CDA24, CDA33, Chrysope eurl, DAconseil, Ets Touzan, Euralis, Fredon Aquitaine, Gdon du Libournais, Grains d'Raisins, Groupe Isidore, IFV, Inovitis, Groupement d'Employeurs du Pays de l'Entre-Deux-Mers, SCA Alliance Aquitaine, Soufflet Vigne, SRA Cadillac, Terres du Sud, Urabl't Grézillac, Univitis, Vitivista. Fermes du réseau DEPHY, Viticulteurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto "